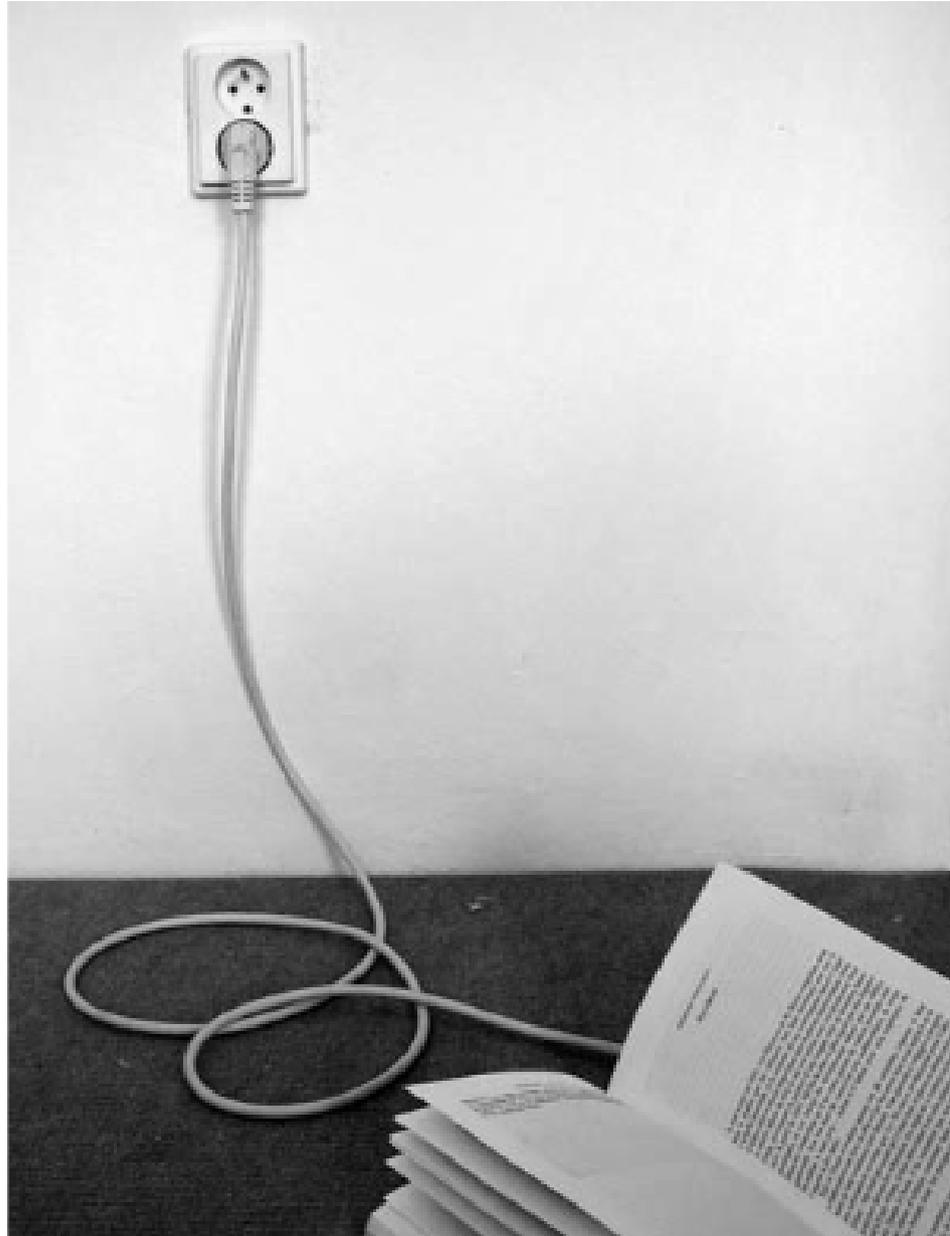
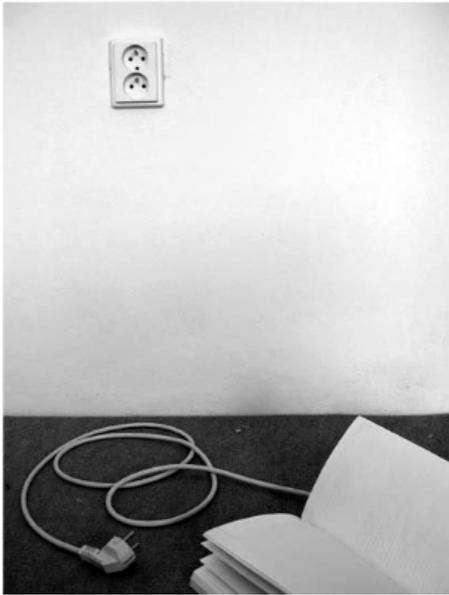


TASSIANA NUÑEZ COSTA 
ENSCI MASTÈRE SPÉCIALISÉ CRÉATION ET TECHNOLOGIE CONTEMPORAINE

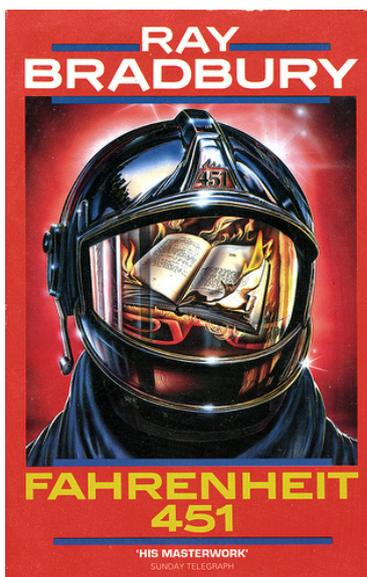
**UNE
NOUVELLE
MATÉRIALITÉ
DU LIVRE**



0. INTRODUCTION

451° F est la température à laquelle un livre s'enflamme et se consume. *Fahrenheit 451* est aussi le titre du roman de Ray Bradbury dans lequel des hommes livres apprennent par cœur l'œuvre d'un écrivain et en deviennent la mémoire vivante.

Ainsi, en 1953, à travers la description d'une société anti-livres, Bradbury questionnait la double nature du livre: son contenu abstrait d'un côté, et son support matériel, de l'autre.



Fahrenheit 451

Quelques années plus tard, l'apparition du concept de *livre d'artiste* permet de revisiter le livre comme support matériel. Dans les années 60-70, la sphère artistique prend acte des possibilités ouvertes par les technologies modernes d'impression et de reproduction, en faisant du livre un espace expérimental. Ce phénomène s'inscrit dans le contexte du « multiforme », dans lequel les artistes commencent à travailler avec des nouveaux médias en général—vidéo, corps, nature, etc.

Le livre d'artiste, opposé au livre de littérature qui explore essentiellement le langage, agit aussi sur la structure matérielle du livre. « *La succession des pages constitue autre chose qu'une suite de panneaux ou d'espaces équivalents à occuper. Elle offre plus qu'une structure neutre d'exposition. L'ordre des pages enveloppe une temporalité virtuelle...* »¹

À la suite d'une recherche autour du livre d'artiste, je me suis intéressée à la place du livre face à la révolution numérique. L'apparition d'une nouvelle matérialité du livre est issue d'un processus moderne de conceptualisation autour de l'aspect



Florence Loewy, librairie de livres d'artistes à Paris

objectal du livre. Mais c'est l'avènement du Web et des technologies qui l'entourent, dès les années 90, qui instaure vraiment le nouveau paradigme numérique et promet de restructurer l'industrie éditoriale.

Parmi les conséquences de cette transformation, on peut constater notamment un changement de support de lecture qui bouscule le mode d'existence des textes. En effet, l'inscription du texte dans une nouvelle matérialité suscite des interprétations, compréhensions et usages différents.

Dans cette étude, j'ai l'intention d'aborder la redéfinition du livre comme support matériel, face aux transformations technologiques, et ses impacts sur la fonctionnalité de cet objet.



Bruno Munari, *I Prelibri*

Je voudrais préciser tout de suite qu'une telle opposition cartésienne —support vs contenu— ne sera adoptée que comme cadre d'étude. Je reste tout à fait consciente de ses limites. Le contenu et le support ne sont jamais indépendants l'un de l'autre. Comme nous le verrons par la suite, il s'agit d'une relation d'interdépendance, qui a des implications déterminantes dans la conception des livres futurs. Quel sera l'avenir du livre ? Comment peut-il profiter des nouvelles technologies ?

Dans un premier temps, je fournirai un panorama des définitions qui existent actuellement pour décrire l'objet livre. Je tenterai aussi de réviser le vocabulaire du livre numérique afin d'en clarifier la signification. Il s'agira ensuite d'observer l'évolution des supports de lecture qui ont constitué l'histoire du livre au fil du temps. Puis, je m'intéresserai à l'interaction livre-lecteur, à la pratique de la lecture et à son rôle déterminant dans le développement d'un nouveau concept de livre. Enfin, je montrerai de manière schématique la chaîne du livre, en explicitant la différence entre celle du numérique et celle du papier pour arriver aux nouveaux modèles de l'industrie de l'édition.

1. Anne Moeglin-Delcroix *Sur le livre d'artiste, Le Mot Et Le Reste, Paris 2006*

1. QU'EST-CE QU'UN LIVRE ?

L'origine étymologique du mot livre est une référence à la surface utilisée comme support d'écriture : « *livre est emprunté au latin liber (1080), mot qui désigne originellement la pellicule entre le bois et l'écorce, sur laquelle on écrivait avant la découverte du papyrus.* »²

Livre au sens de l'objet

Selon Le Petit Larousse, le livre est un « *assemblage de feuilles imprimées et réunies en un volume relié ou broché.* »³ Cette définition de cet objet qui nous est tellement familier et dont la forme est dominante dans notre culture occidentale, renvoie à l'invention du codex au début de l'ère chrétienne (II^e au IV^e siècle).

Livre au sens de l'ouvrage

Cependant il existe une deuxième définition du mot livre dans le Petit Larousse qui fait référence au sujet d'un livre : « *volume imprimé considéré du point de vue de son contenu.* »⁴

Considérer un livre pour son contenu est une habitude tellement courante qu'elle est devenue presque automatique, voire une figure de style. On peut citer comme exemple la métonymie : « Vous avez déjà lu Victor Hugo ? »

Roger Chartier explique que cette association, qui montre un lien étroit entre le support et son contenu, ne vient pas d'elle-même. Le codex au Moyen-Age se présentait sous forme d'anthologie, réunissant une variété de textes de genres, de langues, de dates et, notamment, d'auteurs. C'est à partir de l'âge du



Abelardo Morell, *Book Stacks in a Very Large Space*, 2001

manuscrit — avant l'invention de Gutenberg — qu'une (ou plusieurs) œuvres d'un même auteur s'inscrivent dans un livre unique que telle liaison se met en place. Toutefois, la culture imprimée n'a fait que renforcer ce lien entre le matériel et l'intellectuel.⁵

Livre électronique

A partir de l'édition 2003 du Petit Larousse⁶ on trouve le mot *livre électronique*. Il s'agit, en fait, d'une simple mention, mais cela démontre un élargissement de la définition du mot et témoigne de la période de transition dans laquelle nous sommes. Le fait même de l'absence d'une explication détaillée indique que la notion du livre numérique n'est pas

encore tout à fait assimilée. Ce flou se note aussi dans l'emploi, souvent indistinct, des termes *livre électronique*, *livre numérique*, *livre virtuel*, *e-book*, *édition numérique*, ou même, *livre dématérialisé*.

Selon Emmanuelle Jéhanno ⁷, la difficulté de définition réside dans la notion de contenu vs contenant. «*Le terme livre se définit moins par son contenu que par son contenant. (...) Or le principe même du livre numérique est qu'il n'a pas de contenant: en tant que fichier de signes stockés sous forme numérique, il peut aussi bien se lire ou se consulter sur un ordinateur, sur un support nomade (assistant personnel, e-book, smart phone), qu'être lu sur papier.*» Ainsi, le livre numérique est un «*contenu multi-supports.*»

Cette tentative de définition du terme *livre électronique* conduit à s'interroger sur ce qu'est un livre.

2. Alain Rey *Dictionnaire Historique de la Langue Française*, Le Robert, Paris 1998

3. *Le Petit Larousse Illustré Larousse*, Paris 2008

4. *Le Petit Larousse Illustré Larousse*, Paris 2008

5. Roger Chartier *Les métamorphoses du livre*, Éditions de la Bibliothèque publique d'information, Paris 2001

6. Selon information recueillie auprès des Relations Presse de Larousse

7. Emmanuelle Jéhanno *Enquête sur la filière du livre numérique*, Éditions ohoo, Paris 2000

2. LE LIVRE ET SES SUPPORTS

Le livre est un objet matériel dont le potentiel de signification est fortement lié au support. Ainsi, la compréhension de la nature du livre contemporain dépend largement de l'évolution de ses supports. Il est donc important d'étudier l'inscription du livre dans le contexte historico-social pour pouvoir réfléchir à son avenir.

Pour parler historiquement de l'objet livre, on doit mentionner la naissance de l'écriture. «*Until writing was invented, man lived in an acoustic space: boundless, directionless, horizonless, in the dark of the mind, in the world of emotion... Writing was the visualization of acoustic space, it lit up the dark... it froze language*». ⁸



Tablette sumérienne en argile,
2364 av. J.-C.

L'écriture vient établir une matérialité graphique au discours oral. Nous pourrions dire que la dimension graphique représente un premier pas vers la formalisation de différents supports.

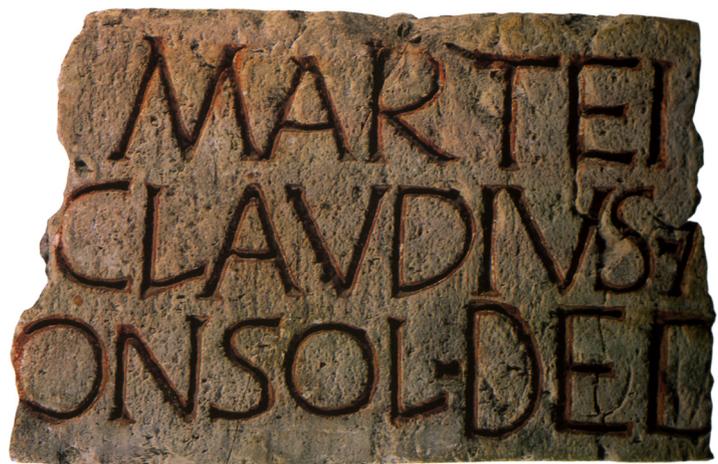
Si l'écriture a eu et continue d'avoir un rôle important pour diffuser le savoir, son existence a toujours dépendu de ses supports. L'histoire du livre est donc forcément liée à une suite d'innovations technologiques qui ont permis d'améliorer, de façon générale, l'archivage, la transmission et l'accès à l'information.

Au fur et à mesure que l'homme se sert de matériaux de plus en plus variés pour mettre en forme l'écriture, le sens même du mot *support* se modifie. Selon le Dictionnaire Historique de la Langue Française⁹, le verbe *supporter*, composé de *sub* et de *portare*, «apporter de bas en haut, transporter en remontant»,

désigne originellement une personne ou une chose qui sert d'aide ou d'appui. Par ailleurs, *support* désigne un substrat matériel à partir de 1762, notamment dans les arts graphiques; de là vient par extension l'utilisation du mot *support* dans le domaine de la communication: «*moyen matériel par lequel on diffuse un message*» (v.1964). Et c'est seulement en 1968 que le mot acquiert une signification informatique: «*élément qui permet de recevoir, conserver et restituer une information dans un système électronique*».

Les premiers supports

À l'origine les supports de l'écriture étaient les matériaux disponibles dans la nature environnante. C'est probablement à cause de cela que la pierre a été le premier matériau à recevoir la trace de l'homme. Dans l'Antiquité, au moment où les premiers systèmes d'écriture sont nés, des tablettes (petites surfaces plates pour recevoir une image, une inscription) servaient



Fragment d'une épitaphe romaine

Tablette en bois couvert de cire



à graver des caractères. Ces surfaces d'affichage existaient notamment en argile et en bois couvert de cire, ce dernier possédant l'avantage de pouvoir être effacé et réutilisé.

Les tablettes ont petit à petit été remplacées par des rouleaux de papyrus, un support végétal qui présentait, par rapport à la tablette, un grand avantage en termes de texture de surface et de facilité de transport. Le papyrus était fait à partir de la tige d'une plante aquatique très commune dans la vallée du Nil.



Fabrication de la feuille de papyrus

Coupée en lamelles et collée avec la sève de la plante, cette tige était transformée en une feuille sur laquelle on pouvait écrire. Les Egyptiens, les Grecs et les Romains écrivaient sur des bandes de papyrus qu'ils conservaient enroulées. Les plus anciens rouleaux de papyrus connus datent du III^e millénaire av. J.-C.

Vers le milieu du IV^e siècle un support d'origine animale, le parchemin, a commencé à concurrencer le papyrus dont l'exportation était devenue de plus en plus rare depuis l'arrivée des Arabes dans la vallée du Nil en 641. Il s'agissait d'un support extrêmement résistant, obtenu à partir des peaux d'animaux spécialement traitées¹⁰ permettant l'écriture sur ses deux faces.

Du rouleau au codex

Le passage du rouleau au codex, du II^e au IV^e siècle, est une des transformations technologiques les plus significatives dans la production du livre. Le codex met en place la structure fondamentale du livre –feuilles pliées en cahiers, assemblées et protégées par une reliure, préfigurant sa forme moderne. Il imposa de nouvelles pratiques de lecture : *« Pour être lu, donc déroulé, un rouleau doit être tenu à deux mains. (...) C'est avec le codex que le lecteur conquiert la liberté : posé sur une table ou un pupitre, le livre en cahiers n'exige plus une totale mobilisation du corps. Par rapport à lui, le lecteur peut prendre ses distances, lire et écrire en même temps, aller à sa guise d'une page à l'autre, d'un livre à l'autre. »*¹¹



Rouleau papyrus

Au XII^e siècle, le papier de chiffon, d'origine chinoise, commença à être connu en Europe occidentale. Quant au papier,



Fabrication du papier, gravure sur bois, Japon, XVIIIe siècle

il se répandit en France vers le milieu du XIV^e siècle, dans des régions comme la Champagne ou la Lorraine, où des moulins à papier fonctionnaient.

Aujourd’hui le mot papier renvoie surtout au support de l’écriture le plus utilisé, désignant la feuille blanche destinée à recevoir un texte écrit.



Caractère numérique

La révolution de l'imprimerie au XV^e siècle a été essentielle pour la démocratisation du savoir. L'invention de Gutenberg permit, à travers une réduction des coûts et un échange général d'informations, de constituer un public d'individus nombreux, dispersés géographiquement mais partageant les mêmes idées ou un même jugement.¹²



Caractère en plomb

Il est important de noter que l'entrée dans l'âge de l'imprimé n'a pas mené à la disparition des objets manuscrits, qui restent, encore aujourd'hui nombreux et importants. Il est aussi intéressant de remarquer qu'une transformation technique ne veut pas toujours dire une substitution totale, dans la mesure où elle n'engendre pas nécessairement l'oubli de la technique qui lui préexiste.¹³

Les supports électroniques

L'apparition de la « *textualité numérique* »¹⁴ vient bouleverser l'héritage de la relation texte-support. L'écran, cette nouvelle



Papyrus le lecteur de Samsung

surface d'inscription du texte présuppose un système de médiation composé d'un côté d'outils périphériques matériels, comme le clavier et la souris –*hardware*– et de l'autre, de logiciels et de leurs interfaces –*software*. C'est l'invention de tout un espace graphique symbolique qui crée une nouvelle relation «indirecte» entre le lecteur et le texte.



L'application Stanza permet la lecture d'ebooks sur iPhone

Roger Chartier a bien remarqué qu'il est difficile de continuer à employer le terme *objet* quand on est dans le domaine du numérique. «*Il y a bien un objet qui est l'écran sur lequel le texte électronique est lu, mais cet objet n'est plus immédiatement, directement manié par le lecteur. (...) D'abord, parce que l'objet échappe à l'appréhension de l'histoire matérielle telle qu'elle savait autrefois approcher et définir le livre.*»¹⁵

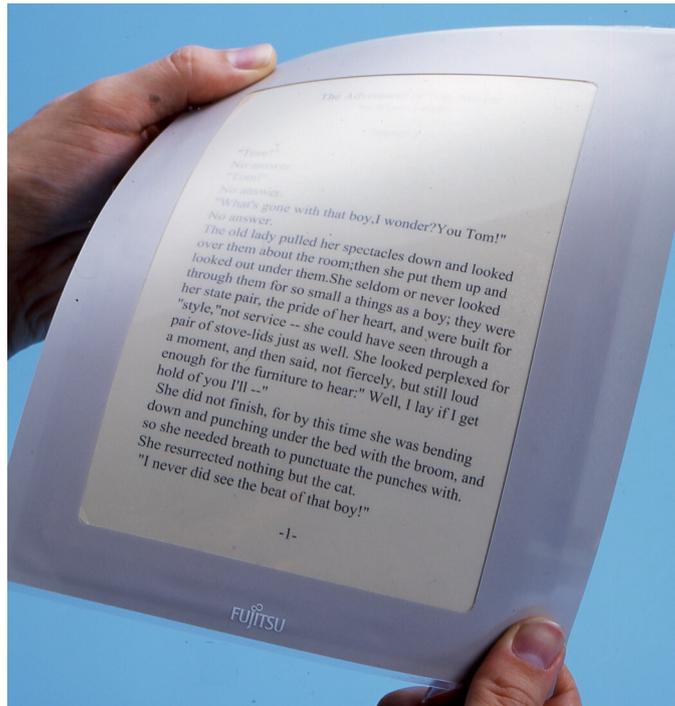
Emmanuelle Jéhanno identifie deux types principaux de matériels, ou supports, qui peuvent être appropriés pour la lecture électronique :

1. UN MATÉRIEL MULTIFONCTIONS

C'est-à-dire non spécifiquement dédié à la lecture : ordinateur fixe ou portable, assistant personnel (PDA), *smart phones*, etc. Ces équipements polyvalents sont munis d'un modem qui permet ainsi à leur utilisateur de s'approvisionner via Internet en livres numériques ;

2. UN MATÉRIEL CONÇU SPÉCIFIQUEMENT POUR LA LECTURE

Il se présente sous la forme d'une tablette dotée d'un écran permettant d'afficher du texte. Ces nouvelles machines, dont la



Papier électronique Fujitsu

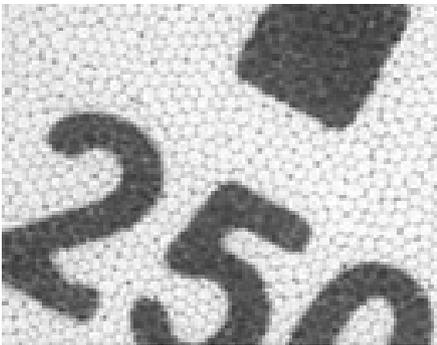
mémoire est capable de stocker une centaine d'ouvrages, sont censées rendre plus agréable la lecture sur écran. ¹⁶

La mise au point d'une technique d'affichage sur support souple, le papier électronique, rend pensable la possibilité de dissocier la transmission des textes électroniques du support écran. Également appelé *e-paper*, cette surface d'affichage, modifiable électroniquement, cherche à optimiser la lecture numérique, en imitant l'apparence d'une feuille imprimée.

Contrairement aux écrans classiques qui nécessitent un rétro-éclairage, le papier électronique est purement réfléchissant et utilise la lumière ambiante de la même manière que le papier classique. Il ne nécessite pas d'énergie pour laisser un texte ou une image affichée. ¹⁷

Même si le papier électronique est devenu une réalité industrielle, il s'agit d'une nouvelle technologie en train de se perfectionner. Le temps d'actualisation des pages et la fonction tactile, par exemple, sont encore en développement.

La révolution des supports électroniques transforme profondément notre rapport au livre et à la culture écrite en général. Roger Chartier¹⁸ identifie trois traits fondamentaux qui caractérisent cette transformation :



Vue macro d'un papier électronique

1. LA FIN DE LA DISTINCTION ENTRE LES DIFFÉRENTS TYPES DE LIVRES.
La numérisation permet d'associer des types de messages jusque-là liés à des supports divers. Le lien immédiatement visible qui unit le texte à l'objet qui le contient est dénoué par les terminaux de lecture électronique. A l'inverse, dans la culture imprimée les livres sont perçus comme différents les uns des autres par leur matériau, leur format, et leur apparence en général.

2. LA RELATION DE CONTIGUÏTÉ TRANSFORMÉE.
L'ordre séquentiel qui s'établit du fait de tourner des pages, caractéristique du support papier, est remplacé par une nouvelle logique «arborescente» de navigation, basée sur le concept des liens.

3. LA PERTE DE PERCEPTION DU CONTEXTE GLOBAL DE L'OEUVRE.
A partir du moment où on lit sur une surface qui ne peut afficher les «pages» d'un texte que de manière successive, on n'a plus accès à sa totalité.

Il est inévitable de remarquer qu'il y a un effort de la part des fabricants de livres électroniques de reprendre fidèlement la mise en page du livre papier. En reproduisant sa forme « familière », le design du support numérique ne rend pas son usage plus facile. En effet, un des problèmes d'acceptation du livre électronique se trouve précisément dans la simulation, dans un autre médium, des fonctionnalités efficaces dans le format traditionnel. Par ailleurs, le mimétisme iconographique des éléments du livre finit par empêcher un véritable développement d'interfaces basé sur les nouvelles caractéristiques de la fonctionnalité électronique, comme a constaté Johanna Drucker : « *The icon of the < book > throws its long shadow over the production of new electronic instruments.* »¹⁹

8. Marshall McLuhan *The Medium is the Message: An Inventory of Effects*, Bantam, New York 1967

9. Alain Rey *Dictionnaire Historique de la Langue Française*, Le Robert, Paris 1998

10. *Les peaux étaient dégraissées et écharnées, puis trempées dans un bain de chaux et enfin amincies, polies et blanchies*

11. Roger Chartier, *Du codex à l'écran : les trajectoires de l'écrit*. Presses Universitaires de Rennes 1994

12. Roger Chartier *Culture écrite et société, l'ordre des livres (XIVe-XVIIIe siècles)* Albin Michel, Paris 2000

13. Roger Chartier *Les métamorphoses du livre*, Éditions de la Bibliothèque publique d'information, Paris 2001

14. Roger Chartier *Le livre en révolutions Textuel*, Paris 1997

15. Roger Chartier *Le livre en révolutions Textuel*, Paris 1997

16. Emmanuelle Jéhanno *Enquête sur la filière du livre numérique*, Éditions ohoo, Paris 2000

17. Définition de papier électronique par Wikipédia

18. Roger Chartier *Lecteurs et lectures à l'âge de la textualité électronique*, Colloque virtuel, Centre Georges Pompidou, Paris 2001

19. Johanna Drucker *The virtual codex from page space to e-space*, Colloque à Syracuse University, New York 2003

3. L'USAGE DU LIVRE

«Un livre n'est rien qu'un petit tas de feuilles sèches, ou alors une grande forme en mouvement : la lecture.»²⁰

L'interaction livre-lecteur

Le rapport livre-lecteur fait partie de l'essence du livre. Il s'agit d'une création qui s'opère dans la co-dépendance. Le livre, qu'il soit envisagé comme contenu ou comme objet, n'est jamais quelque chose d'inerte existant avant l'interaction. Tout au contraire, il est produit à nouveau à chaque expérience de lecture.

L'usage de nouveaux supports suscite certainement de nouvelles modalités et pratiques de lecture. La lecture est une activité déjà inscrite dans un contexte socioculturel qui s'appuie sur des conventions de fonctionnement. Le «contrat de lecture» est un ensemble de règles communes aux auteurs, éditeurs et lecteurs.

Mais, quand, plutôt qu'un cheminement linéaire dans un texte, la lecture devient navigation, exploration et repérage, c'est à dire, quand elle consiste dans une structuration en réseaux des ensembles non-sequentiels de morceaux d'information, il s'agit nécessairement d'un nouveau contrat de lecture.²¹

«The distinction that supposedly exists between print and electronic books is usually characterized as the difference between static and interactive forms. But a more useful distinction can be made between two ontologies –active and passive modes– that are relevant across media. Interactivity is not a function of electronic media. The capacity of a literal book to be articulated as a virtual dynamic space is exhaustible while any



La Liseuse par Fragonard, 1772

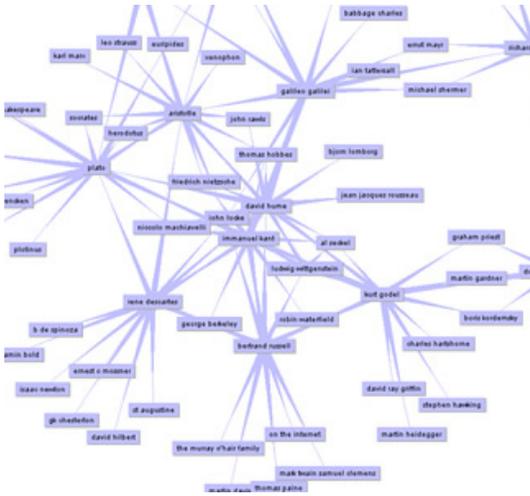


L'X02, ordinateur sorti par l'OLPC (One Laptop per Child): manipulation verticale

attempt at reducing a work to its literal static form is probably almost impossible.»²²

Le corps joue un rôle important dans l'interprétation du texte, quelque soit son format. Il est pourtant évident que la forme du support a un grand effet sur la construction du sens pendant la lecture. Les relations de l'homme avec les supports de lecture électroniques sont faites de distances et d'engagement.²³ La culture numérique a imposé une série de gestes interactifs. Que ce soit à travers des outils périphériques comme une souris, des boutons, ou directement sur l'écran –surface tactile–, il s'agit toujours d'une représentation visuelle du geste sur l'écran.

«L'acte de lecture est appelé à devenir de plus en plus instrumenté.»²⁴ Le livre électronique n'est pas simplement un nouveau



Exemple de structure d'hyperliens

support. Il est aussi un outil capable d'augmenter les facultés du lecteur à travers des moteurs de recherche, des dictionnaires intégrés et d'autres instruments d'analyse complémentaire accessibles par hyperliens.

L'hypertexte

En informatique, l'hypertexte²⁵ est une façon de relier directement des informations de nature diverse à l'aide de liens sous-jacents. Il s'agit d'une fonction spécifique au média numérique. Au delà d'être une extension de la fonction des références des média traditionnelles (notes de bas de page), en tant qu'actualisation d'information en temps réel, l'hypertexte change matériellement l'état du texte affiché.

Néanmoins, la généralisation des structures par hyperliens crée aussi une absence de cadre, une perte de contexte. Pour surmonter cette difficulté d'orientation, il semble important de développer des interfaces qui fournissent des éléments clés de repérage au lecteur.

- 20. Jean-Paul Sartre Situations I, Citations Larousse.fr
- 21. Claire Bélisle La lecture numérique: réalités, enjeux et perspectives, Presses de l'ENSSIB, Villeurbanne 2004
- 22. Johanna Drucker The virtual codex from page space to e-space, Colloque à Syracuse University, New York 2003
- 23. Emmanuël Souchier Lire, écrire, récrire. Objets, signes et pratiques des médias informatisés, BPI, Paris 2003
- 24. Claire Bélisle La lecture numérique : réalités, enjeux et perspectives, Presses de l'ENSSIB, Villeurbanne 2004
- 25. Selon Christian Vandendorpe, Du papyrus à l'hypertexte, le terme hypertexte a été créé en 1965 par Ted Nelson

4. L'ÉCONOMIE DU LIVRE

Le livre occupe une position particulière dans les échanges commerciaux, car il s'agit d'un contenu culturel devenu marchandise à partir de son inscription dans un support matériel.

Le livre comme produit commercial

Comme l'explique Robert Cassati : «*L'invention du droit de reproduction a permis de transformer la vente d'un produit abstrait en celle d'un produit concret –disque, livre papier, support photographique.*»²⁶

Dans son article *Ce que l'Internet nous a appris sur la vraie nature du livre*, l'auteur affirme que le Web rend explicite la nature des contenus culturels en général. Leur circulation et leur vente sous forme électronique met en évidence leur «transmissibilité». Ainsi, les droits de reproduction et de diffusion de ces entités abstraites deviennent difficiles à protéger.



Napster a ouvert la voie à de nombreux programmes de téléchargement de fichiers musicaux

Il y a peu on a vécu une libération économique et «métaphysique» avec l'industrie de la musique. En fait, on peut dire que le livre est le seul médium majeur qui n'ait pas encore embrassé l'ère numérique. En dépit des efforts menés par la société *Google*, les maisons d'édition restent réticentes à la numérisation des livres et à leur mise en ligne.

L'évolution comparativement lente de l'industrie du livre s'explique par le fait qu'il s'agit d'un marché (celui de l'édition) qui génère de nos jours en France environ 4 milliards d'euros par an.²⁷ Il en résulte une forte résistance à tous changements.



Stand de *Google* à la Foire du Livre de Francfort destiné à convaincre les éditeurs d'adhérer au programme *Google Recherche de Livres*

L'économie traditionnelle du livre, telle qu'elle a été pratiquée pendant des siècles, semble néanmoins prendre fin au profit d'un nouveau modèle généré par le contexte actuel.

La chaîne du livre

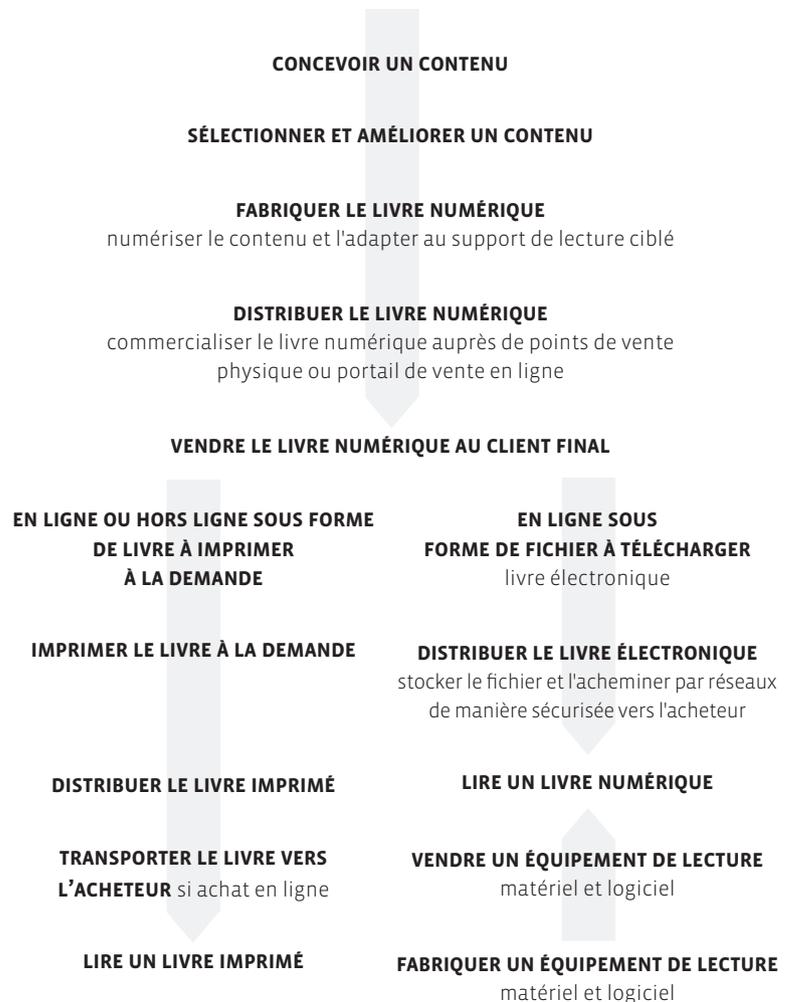
L'informatisation de la chaîne du livre durant les années 90 a constitué un des premiers pas vers un nouveau modèle éditorial. Ces transitions techniques ont induit de profondes mutations dans les moyens de production. Au niveau de la conception les nouveaux outils ont énormément optimisé le travail, notamment grâce à La *Publication Assistée par Ordinateur (PAO)*.²⁸ La *PAO* regroupe les logiciels de mise en page et de traitement de textes, images et graphiques. Au niveau de la fabrication, les nouvelles imprimantes assistées par ordinateur ont amélioré les coûts de production et permis la réalisation de petits tirages.

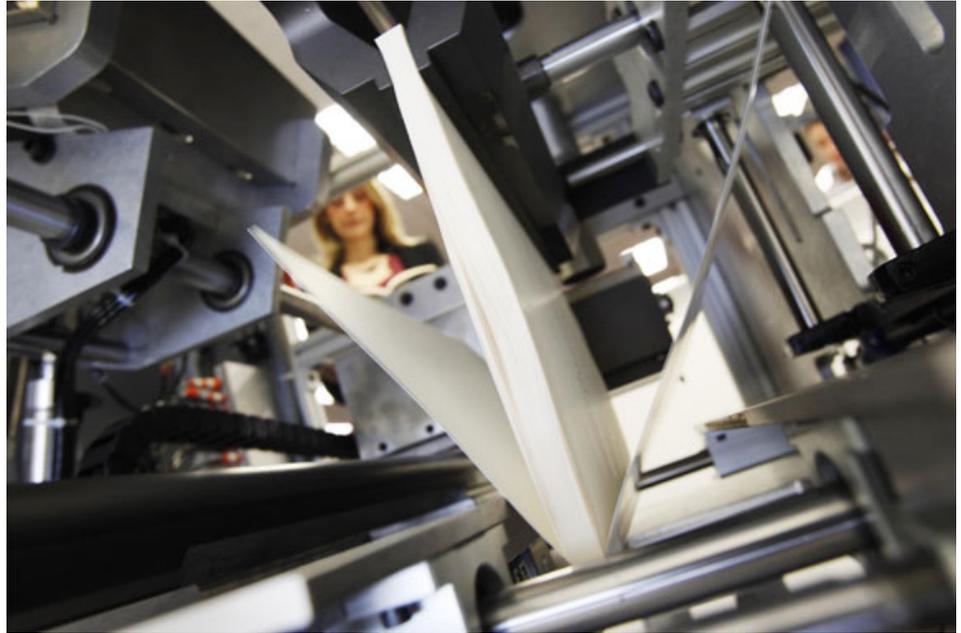
Pour bien comprendre les enjeux de la restructuration du modèle éditorial, on va observer les étapes de la chaîne du livre numérique, en comparaison avec celles du livre papier.²⁹

LA CHAÎNE DU LIVRE PAPIER



LA CHAÎNE DU LIVRE NUMÉRIQUE





Impression à la demande : des machines capables d'imprimer, relier et formater des livres en quelques minutes

Cette chaîne émergente ne se développe pas selon les mêmes modes d'organisation et régulation que la filière traditionnelle du livre papier. À partir du moment où l'on sépare le support du contenu il y a une rupture, une bifurcation de la chaîne du livre.

Nouveaux modèles économiques

On pourrait avancer que ces mutations dans la chaîne du livre ont commencé « par la fin ». En effet, on constate que la première transformation notable s'est présentée au dernier niveau de la chaîne, c'est-à-dire au niveau de la distribution et des points de vente. La société *Amazon*, créée par Jeff Bezos en 1994 en est un bon exemple. Ensuite la fabrication a commencé à changer avec l'apparition des maisons d'édition numérique. Enfin, très récemment on commence à observer une transformation timide dans la première étape de la chaîne, c'est à dire dans les modes d'écriture et de conception même du contenu. Nous pouvons citer comme exemple le phénomène éditorial



Amazon : précurseur d'un nouveau modèle économique



Le *keitai culture* (culture des portables) au Japon

des *keitai shousetsu*. Ces romans japonais sont écrits sur les touches des téléphones portables. Ils sont faciles à lire sur cette interface. Les jeunes lecteurs sont censés afficher au portail du roman des suggestions et des critiques adressées à l'auteur au fur et à mesure que le roman se développe.

Cet aspect participatif est aussi beaucoup exploré par Bob Stein, un vétérinaire de l'édition numérique, avec la mise en ligne d'un projet de lecture collaborative autour du livre de Doris Lessing *The Golden Notebook*.³⁰ Dans cette expérimentation, commencée en novembre 2008, sept femmes écrivains sont en train de lire le livre en même temps qu'elles entretiennent une conversation sur les marges. Il s'agit, selon Stein, d'essayer de comprendre la complexité de la lecture numérique et l'évolution de nouvelles formes de discours et d'expression intellectuelle.

26. Robert Cassati Ce que l'Internet nous a appris sur la vraie nature du livre, BPI, Centre Pompidou, Paris 2001

27. Selon les chiffres clés des statistiques de la culture française

28. Ensemble des procédés informatiques permettant la composition des documents destinés à l'impression. Définition par Wikipédia

29. Selon présenté par Emmanuelle Jéhanno dans Enquête sur la filière du livre numérique

30. <http://thegoldennotebook.org/>

5. CONCLUSION

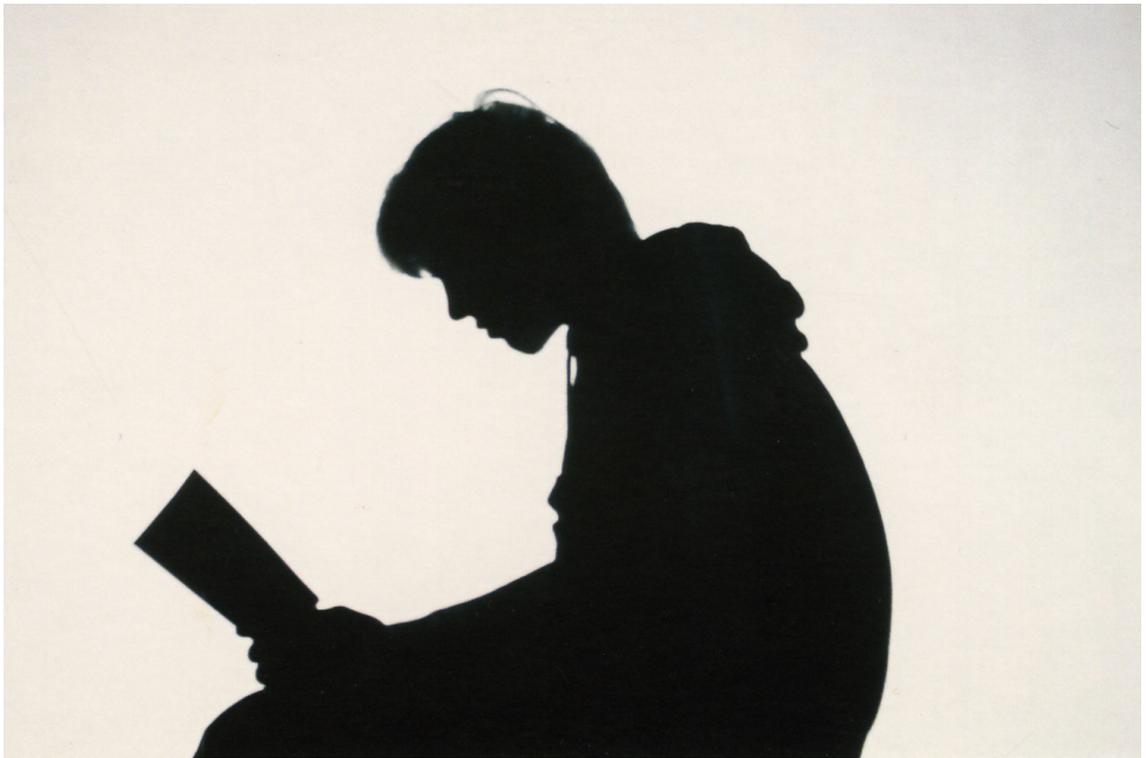
Socrate, en son temps, s'inquiétait déjà du progrès de l'écriture. La substitution d'un environnement à un autre déclenche toujours de la résistance.

Marshall McLuhan attribuait la difficulté de compréhension des mutations à un mécanisme d'autoprotection. Chaque fois que se produit une innovation importante dans le domaine des médias, « *le système nerveux central produit une anesthésie auto protectrice* » qui le préserve de la « *pleine conscience* » de ce qui lui arrive. Ainsi, la réalité des transformations n'est pas assimilable au moment où elles se produisent. « *Le présent est invisible.* » Le nouvel environnement qui en résulte « *ne devient pleinement visible qu'après son remplacement par un nouvel environnement : nous avons toujours un temps de retard dans notre vision du monde* ». ³¹

Le livre numérique pourra conquérir un public et acquérir une certaine noblesse seulement s'il ne se réduit pas à une simple copie numérique de sa version papier.

Pour inciter le lecteur à s'adonner à la lecture sur l'écran il va falloir que la numérisation d'une oeuvre crée une valeur ajoutée intrinsèque, comme par exemple l'interactivité, intertextualité ou la présence de sons et images. Il va falloir que l'auteur développe un discours relationnel, selon une logique éclatée.

En même temps, cela suppose un détachement des habitudes acquises et une transformation des techniques d'argumentation. Un changement de format entraîne forcément un changement



de contenu, ce qui, à son tour, se traduit dans le façon dont le lecteur établit son lien corporel et intellectuel avec le livre.

En littérature, seule la recherche de nouveaux modes d'écriture permettra d'aboutir à des ouvrages de qualité susceptibles d'attirer de nouveaux lecteurs. Ces nouveaux modes d'écriture renvoient à une logique de création nouvelle pour des ouvrages à venir, plutôt qu'à une valorisation de celle qui existe déjà. Ainsi, le numérique peut contribuer à l'émergence d'une littérature nouvelle, interactive et multimédia. Pourtant, il s'agit d'un changement à long terme: ces nouveaux types de contenus vont probablement surgir d'une nouvelle génération formée à la lecture et à l'écriture numérique.

Nous sommes visiblement en train d'entrer dans une période de coexistence entre livre papier et livre électronique. Ce dernier n'a encore atteint qu'une forme embryonnaire. La tâche de le faire développer reste incertaine et nourrit toutes sortes de projections auxquels les lecteurs du futur feront face.

31. Marshall McLuhan *The Medium is the Message: An Inventory of Effects*, Bantam, New York 1967

6. BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

BRADBURY Ray, *Fahrenheit 451*, Corgi Books, London, 1969

CHARTIER Roger, *Culture écrite et société, l'ordre des livres (XIVe-XVIIIe siècles)*, Albin Michel, Paris, 2000

CHARTIER Roger *Le livre en révolutions*, Textuel, Paris, 1997

BÉLISLE Claire, *La lecture numérique: réalités, enjeux et perspectives*, Presses de l'ENSSIB, Villeurbanne, 2004

MOEGLIN-DELCROIX Anne, *Sur le livre d'artiste*, Le Mot Et Le Reste, Paris, 2006

JÉHANNO Emmanuelle, *Enquête sur la filière du livre numérique*, Éditions ohoo, Paris, 2000

MCLUHAN Marshall, *The Medium is the Message: An Inventory of Effects*, Bantam, New York, 1967

REY Alain, *Dictionnaire Historique de la Langue Française*, Le Robert, Paris, 1998

VANDENDORPE Christian, *Du papyrus à l'hypertexte : essai sur les mutations du texte et de la lecture*, La Découverte, Paris, 1999

Le Petit Larousse Illustré, Larousse, Paris, 2008

Articles de recherche

CASSATI Robert, *Ce que l'Internet nous a appris sur la vraie nature du livre*, Bibliothèque publique d'information Centre Pompidou, Paris, 2001

CHARTIER Roger, *Du codex à l'écran : les trajectoires de l'écrit*, In Solaris, n° 1, Presses Universitaires de Rennes, 1994

Les métamorphoses du livre, Éditions de la Bibliothèque publique d'information, Paris, 2001

Lecteurs et lectures à l'âge de la textualité électronique, Colloque virtuel, Centre Georges Pompidou, Paris, 2001

DRUCKER Johanna, *The virtual codex from page space to e-space*, Colloque à Syracuse University, New York, 2003

SOUCHIER Emmanuël, *Lire, écrire, récrire. Objets, signes et pratiques, des médias informatisés*, Éditions de la Bibliothèque publique d'information, Paris, 2003

L'image du texte. Pour une théorie de l'énonciation éditoriale, Cahiers de Médiologie, n° 6, Paris, 1996

Sites Web

larousse.fr/
wikipedia.com/
culture.gouv.fr/
papierelectronique.blogspot.com/
nemoptic.com/index.php
mitworld.mit.edu/video/622/
futureofthebook.org/blog/
booksmag.fr/
thegoldennotebook.org/
miquelmora.com/flatfutures.html
designinginteractions.com/
alaingiffard.blogs.com

Information complémentaire

Colloque *Read Digital*, réalisé dans le cadre du festival
Futur en Seine à la Bourse de Commerce de Paris, juin 2009

Crédits photos

page 2 : Images Camille Laurelli
page 29 : Charles Froment lisant le *XIX^e siècle bis*
de Yona Friedman